

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 5 (1893)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Développement à l'amidol  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524527>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Cette recommandation a déjà été très utile à plus d'un photographe-amateur, rentrant d'un long voyage avec une collection de clichés de grande valeur non développés.

L. F.

---

### Développement à l'amidol.

Le diamidophenol ou développeur amidol, qui se sépare d'une manière si frappante des autres développeurs en ce que la solution de celui-ci, dans la réaction acide, sans addition d'alcali, agit en réduisant fortement les sels d'argent, forme toujours l'objet de nombreuses conférences et discussions dans les journaux et séances de sociétés. Si loin qu'on puisse voir jusqu'à maintenant, ce développeur paraît être approuvé unanimement. La recette recommandée par le premier fabricant, et plusieurs fois citée, indique :

Eau . . . . .	1000 cc.
Sulfite de soude . . . . .	50 gr.
Amidol . . . . .	5

Balagny recommande d'élever la proportion du sulfite de soude à 80 gr., mais d'après notre expérience pour des plaques exposées normalement la quantité de la formule ci-dessus suffit. Pour des expositions très courtes on peut sûrement éléver l'addition du sulfite de soude jusqu'à 80 gr. qui opère dans ce développement comme accélérateur. Le développeur opère très fortement sur l'image latente qui apparaît souvent très vite, mais le plus souvent il est difficile d'obtenir avec ce développeur un négatif assez dense et nous nous sommes démontré nous-mêmes que

l'addition de quelques gouttes d'une solution d'hydroquinone à 5 % est justement conforme.

A. Dutertre<sup>1</sup> recommande de conserver l'amidol à l'état sec et de ne le dissoudre qu'au moment de l'emploi. Pour ne pas doser chaque fois la quantité nécessaire, on se sert pour le mesurage de la poudre d'une petite cuillère de bois qui contient aussi exactement que possible 0,1 g. d'amidol. En outre une petite bouteille avec une solution suffisante de bromure de potassium 1 : 10 est nécessaire.

Pour développer une plaque 9 × 12, on agira comme suit :

On verse dans un verre gradué 40 cc. d'eau dans laquelle on dissout 0,1 gr. d'amidol en agitant avec une baguette de verre. Après la dissolution, on verse le liquide sur la plaque placée dans une cuvette, ensuite on verse dans le verre gradué vide environ 1 cc. de la solution de sulfite de soude, on verse de nouveau la solution d'amidol de la cuvette dans le verre et l'on recouvre de nouveau la plaque avec ce mélange. En remuant la cuvette, on attend l'apparition de l'image qui se montre ordinairement après une minute et l'on développe plus loin jusqu'à ce que la plaque soit suffisamment développée. L'image apparaît-elle trop lentement, on peut accélérer le développement par une nouvelle addition de sulfite de soude. Au contraire vient-elle trop vite, l'addition d'une goutte de bromure de potassium est conseillée. Le développement d'une photographie avec pose s'opère aussi bien ; seulement les éléments du développeur seront dans ce cas doublés, même triplés, naturellement l'eau exceptée. On peut développer deux ou trois plaques l'une après l'autre dans le même bain s'il n'est pas trop fortement surchargé de sulfite ; cependant les dernières

<sup>1</sup> *Bulletin de la Société de Photographie*, 1893, p. 113.

deviennent toujours plus douces que celles développées dans une solution fraîche. Comme la durée du développement dissous n'est pas grande tandis qu'il se conserve beaucoup plus longtemps avec l'amidol en poudre, une grande attention est exigée dans la méthode indiquée. Celle-ci est du reste usitée de la même manière dans le développement au Pyrogallol et, employée avec ce dernier développateur, elle a toujours trouvé beaucoup de partisans, spécialement parmi les photographes amateurs.

(Traduit de l'*Amateur-Photograph* pour la *Revue de photographie*.)

---

### **Note sur la Photographie des couleurs.**

Par MM. Auguste et Louis LUMIÈRE.

Dès le début de nos expériences sur la photographie des couleurs d'après la méthode si remarquable imaginée par M. le professeur Lippmann, nous nous étions proposés de faire connaître la méthode qui nous avait conduits à l'obtention des épreuves que nous avions présentées, mais les irrégularités que nous constations alors ont modifié nos intentions et nous avons préféré attendre afin de donner des indications précises permettant d'arriver sûrement à de bons résultats.

Nous désirons d'abord revendiquer la priorité sur le procédé qu'a fait connaître M. Valenta, de Vienne, et qui consiste à mélanger, pour obtenir l'émulsion — si tant est que l'on puisse appeler ainsi la préparation obtenue — deux solutions gélatineuses, l'une contenant un bromure soluble, l'autre du nitrate d'argent. Nous avons, en effet, fait connaître dans une communication en date du 23 mars 1892,